



Appel de Minuit

www.appeldeminuit.ch | N° 08-2015



Les chrétiens doivent-ils avoir une vie sainte ?

Jésus a tout accompli pour Ses rachetés. Tout effort de sanctification peut donc paraître superflu, voire légaliste et en fin de compte hypocrite.

Bienvenue!

Thomas Lieth vous présentera un message biblique

Date: Dimanche 09.08.2015, Heure: 16h00

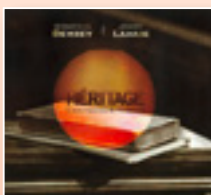
Lieu: Ates Hotel Kehl, Tagungsraum «Strassburg»,
Strassburgerstr. 18, DE 77694 Kehl am Rhein

Uniquement en allemand – pas de traduction

Nouveauté!

HÉRITAGE est le fruit d'une vision commune entre un chanteur et un musicien qui s'unissent pour offrir quelques uns des plus beaux cantiques et hymnes des derniers siècles.

Sebastian Demrey & Jimmy Lahaie souhaitent partager l'héritage musical dans lequel ils ont eux-mêmes grandi, en revisitant à leur façon des trésors qui ont marqué la foi et élevé les cœurs de tant de croyants.



SEBASTIAN DEMREY, JIMMY LAHAIE

HÉRITAGE (1)

Ces 14 cantiques et hymnes, interprétés de façon intimiste et acoustique par Sebastian Demrey et Jimmy Lahaie nous plongent dans un passé ré-actualisé: Mon Dieu plus près de toi - Abandonne tes fardeaux - Quel ami fidèle et tendre - Sur le mont du calvaire - Torrents d'amour et de grâce - Rien ne peut sauver mon âme - Seigneur à quel autre / Parce qu'il vit - Mon Jésus je t'aime - Oui le bonheur et la grâce - Je sais qu'un jour - Mon Dieu est si bon - Grâce infinie - J'ai soif de ta présence

CD musical
N° de comm. 112002
CHF 27.90, EUR 19.90



SEBASTIAN DEMREY, JIMMY LAHAIE

HÉRITAGE (3)

Ces 11 cantiques et hymnes, interprétés de façon intimiste et acoustique par Sebastian Demrey et Jimmy Lahaie nous plongent dans un passé ré-actualisé: Compte les bienfaits - À Toi la Gloire - Celui qui met en Jésus - Quel beau Nom - Chaque Instant de chaque Jour qui passe - Jésus est au Milieu de nous - Si la Mer se déchaine - Je Sais qu'en Lui j'ai la Vie - Seigneur attire - Voir mon Sauveur face à face - Dieu tout puissant

CD musical
N° de comm. 112004
CHF 27.90, EUR 19.90



SEBASTIAN DEMREY, JIMMY LAHAIE

HÉRITAGE (2)

Ces 12 cantiques et hymnes, interprétés de façon intimiste et acoustique par Sebastian Demrey et Jimmy Lahaie nous plongent dans un passé ré-actualisé: Entre tes Mains - L'amour de Dieu - Dans mon âme un beau soleil brille - Quel repos - Cherchez d'abord - Oh! Prends mon âme - Si je n'ai pas la charité - J'ai l'assurance - Bientôt très bientôt - Tel que je suis - Comme une terre altérée - Je m'envolerai

CD musical
N° de comm. 112003
CHF 29.90, EUR 21.50



Commandez ici:
adm@mnr.ch

CONTENU

TITRE

- 4 Les chrétiens doivent-ils avoir une vie sainte?
- 5 Quelle relation avec le retour de Jésus?
- 9 Voici l'époux!
- 10 Que pensez-vous du Christ ?
- 11 La sanctification dans l'histoire de l'Appel de Minuit

PÉRISCOPE

- 14 L'antichrist est-il déjà parmi nous ?
- 15 L'antisémitisme et la réponse de Dieu
- 16 1 Corinthiens 6,12
- 16 Stephan Beitze
- 17 Jésus est le juste milieu entre deux extrêmes
- 19 Pluie de bombes et tempête de feu - suite

60 ANNÉES D'APPEL DE MINUIT

- 20 Comment et quand est né le travail de l'Appel de Minuit au Guatemala?

- 3 Salutation
- 12 Flash
- 18 Pensées
- 21 Impressum
- 22 Amen

Initiales des auteurs de cette édition
adm = la rédaction Appel de Minuit

SALUTATION JONATHAN MALGO



«IL EST FIDÈLE ET NE CHANGE PAS!»

Chers amis, Hébreux 13,8 nous le confirme : «Jésus-Christ est le même, hier, aujourd'hui et éternellement.» Et c'est en effet la vérité : Il est fidèle et ne change pas! C'est ce que nous avons eu le privilège d'expérimenter maintes fois au sein de l'oeuvre missionnaire Appel de Minuit tout au long des 60 années passées. Dans ce contexte, nous avons pris conscience de l'importance des deux notions que sont la Foi et la Grâce. L'Appel de Minuit est une oeuvre de foi. Et le fait qu'elle subsiste encore aujourd'hui, nous le devons à la seule grâce de Dieu.

Au siège international de l'oeuvre en Suisse sont employés actuellement 41 collaborateurs. Chaque nouvelle journée est pour nous un pas de foi et aussi l'expression de la grâce de Dieu. Cette année nous produisons et divulguons 530 000 journaux, 50 000 à 70 000 CD, probablement sept livres (ce qui fait plus de 20 000 exemplaires) et, via radio Neue Hoffnung, 14 000 programmes. 600 000 utilisateurs Internet visitent notre site www.mnr.ch et nos prédicateurs assurent, au niveau mondial, 500 services et interventions.

Il faut de la foi pour faire avancer notre travail missionnaire, et nous dépendons à ce titre entièrement de la grâce de notre Seigneur. Ce que cela signifie concrètement, vous en voyez l'illustration sur la photo ci-dessous, qui montre les factures à régler en l'espace de trois semaines seulement. Si notre Seigneur Jésus-Christ n'était pas le même éternellement, en ce qui concerne Sa fidélité et Sa grâce, nous serions littéralement au bout du rouleau.



Notre reconnaissance à Son égard est d'autant plus grande qu'Il a porté l'Appel de Minuit jusqu'à ce jour à travers les hauts et les bas. Nous avons pu vivre un moment particulier de la grâce de Dieu lors de notre conférence de Pâques cette année à Dübendorf (près de Zurich). Les jours précédant la conférence anniversaire, nous avons eu de fortes pluies et de tempêtes. Une situation météo similaire était annoncée pour les jours de Pâques. Mais au soir du 31 mars, la veille du début de

la conférence, nous avons aperçu un magnifique arc-en-ciel au-dessus de notre terrain (photo ci-dessous). C'est comme si notre Seigneur avait voulu nous dire: «Je suis fidèle. Je fais grâce.



Croyez en moi. Je pense à vous.» Et en effet, les intempéries annoncées ne se sont pas produites pendant la conférence. A la place de cela, le Seigneur répandit une fois de plus Sa bénédiction. Oui, nous avons beaucoup de raisons d'être reconnaissants. C'est pourquoi vous trouvez dans les journaux de cette année plusieurs rétrospectives qui retracent l'histoire de l'Appel de Minuit. Au travers de ces articles, nous ne voulons pas nous célébrer nous-mêmes mais nous souvenir de la bonté et de la fidélité de Dieu.

Dans la présente édition, vous apprendrez comment notre Père céleste nous a témoigné Sa grâce à l'occasion de la naissance de la branche de l'Appel de Minuit au Guatemala. Par ailleurs, nous jetons un regard en arrière sur la conférence de Pâques et la première prédication de l'Appel de Minuit, en nous posant une question qui, en relation avec les temps de la fin que nous vivons, a toujours été d'une importance capitale tout au long de l'histoire de l'oeuvre missionnaire: «Un chrétien, doit-il vraiment avoir une vie sainte?».

Il me reste à cet endroit, chers lecteurs qui avez soutenu notre oeuvre par vos prières et vos dons, de vous exprimer de tout coeur notre gratitude. Sans vous, nos fidèles amis, l'Appel de Minuit ne pourrait pas subsister ni proclamer la solide parole prophétique de la Bible. C'est à ce titre que je vous adresse les salutations de l'ensemble du personnel de l'oeuvre missionnaire Appel de Minuit en modifiant légèrement les salutations de Philémon 1,7:

Nous avons, en effet, éprouvé beaucoup de joie et de consolation au sujet de votre charité; car, par vous, nos coeurs ont été réconfortés, chère soeur, cher frère.

Jonathan Malgo
directeur général de
l'oeuvre missionnaire Appel de Minuit

LES CHRÉTIENS DOIVENT-ILS AVOIR UNE VIE SAINTE?

Le Seigneur Jésus a tout accompli pour Ses rachetés. Tout effort de sanctification peut donc paraître superflu, voire légaliste et en fin de compte hypocrite.

Certains chrétiens pensent que les appels à l'obéissance sont en contradiction avec la doctrine de la grâce du Nouveau Testament et qu'ils traduisent un légalisme. Mais le Nouveau Testament montre clairement en relation avec le retour de Jésus que cette pensée n'est pas la bonne. Trois explications.



Quelle relation avec le retour de Jésus?

La réponse à la question de savoir si les chrétiens doivent faire des efforts en vue de la sanctification est intimement liée au retour du Seigneur Jésus. Une instruction prophétique.

C'est vraiment étonnant: chaque fois que la Bible parle de l'avenir ou du retour de Jésus, elle établit un lien avec la responsabilité personnelle de chacun. Oui, beaucoup de ces passages bibliques sont expressément accompagnés d'une exhortation à la sanctification. Pourquoi cela ?

Plus nous nous approchons du moment du retour de Jésus, et donc aussi de la manifestation préalable de l'antichrist et de son règne mondial, plus nous nous rendons compte que le péché est de plus en plus toléré et ouvertement pratiqué. Le croyant est exposé à ses influences, c'est pourquoi l'apôtre Paul lui adresse cette vive exhortation: «La nuit est avancée, le jour approche. Dépouillons-nous donc des oeuvres des ténèbres, et revêtons les armes de la lumière. Marchons honnêtement, comme en plein jour, loin des excès et de l'ivrognerie, de la luxure et de l'impudicité, des querelles et des jalousies. Mais revêtez-vous du Seigneur Jésus Christ, et n'ayez pas soin de la chair pour en satisfaire les convoitises!» (Ro. 13,12-14).

«Avoir soin de la chair» signifie se remplir des choses, des idées et des convoitises de ce monde, en écoutant, regardant ou en se rendant dans les lieux où l'on s'adonne au péché. La seule possibilité de résister à cette sorte de sollicitations est de les fuir et de faire ce que dit le psalmiste: «Je serre ta parole dans mon coeur, afin de ne pas pécher contre toi.» (Ps. 119,11).

Nous vivons dans un monde qui devient de plus en plus sombre. Comment reconnaître le chemin, si nous n'avons pas de lumière? L'apôtre Pierre dit donc: «Et nous tenons pour d'autant plus certaine la parole prophétique, à laquelle vous faites bien de prêter attention, comme à



► «AVOIR SOIN DE LA CHAIR» SIGNIFIE SE REMPLIR DES CHOSES, DES IDÉES ET DES CONVOITISES DE CE MONDE, EN ÉCOUTANT, REGARDANT OU EN SE RENDANT DANS LES LIEUX OÙ L'ON S'ADONNE AU PÉCHÉ.

une lampe qui brille dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour vienne à paraître et que l'étoile du matin se lève dans vos coeurs» (2 Pi. 1,19).

L'écriture est la nourriture essentielle pour notre croissance spirituelle et la bénédiction. C'est ce que nous lisons dans l'introduction au livre de la Révélation: « Heureux celui qui lit et ceux qui entendent les paroles de la prophétie, et qui gardent les choses qui y sont écrites! Car le temps est proche» (Ap. 1,3). Si nous savons que le Seigneur arrive dans un mois, est-ce que nous n'étudierions pas chaque jour l'écriture et l'appliquerions-nous pas dans notre vie? Mais nous avons si souvent d'autres priorités ... Combien vite passent deux heures à consulter Internet et combien il nous est difficile de consacrer dix minutes à la Bible ...

L'étude de la Bible ne peut pas être séparée de la prière, de la communication profonde et permanente avec Dieu,

comme le dit Pierre: «La fin de toutes choses est proche. Soyez donc sages et sobres, pour vaquer à la prière» (1 Pi. 4,7). Une des exhortations les plus fréquentes du Nouveau Testament est de «veiller». La Bible nous y invite une trentaine de fois directement ou indirectement. Un chrétien qui attend la venue du Seigneur est quelqu'un qui a une active vie de prière. C'est quelqu'un qui prouve par la prière qu'il désire être tout près du Seigneur.

A ce titre, la recherche de la communion fraternelle ne doit pas faire défaut. Mes frères ont besoin de moi et j'ai besoin d'eux. Il semble cependant que plus le moment de la venue du Seigneur approche, plus les croyants délaissent la communion avec d'autres croyants se muant en nomades spirituels toujours à la recherche d'un nouveau lieu. Mais aujourd'hui, l'exhortation d'Hébreux 10,24-25 est plus valable que jamais: «Veillons les uns sur les autres, pour



de temps par divers épreuves, afin que l'épreuve de votre foi, plus précieuse que l'or périssable (qui cependant est éprouvé par le feu), ait pour résultat la louange, la gloire et l'honneur, lorsque Jésus Christ apparaîtra» (1 Pi. 1,6-7). C'est justement au milieu des épreuves – à la vue de la mort d'un être cher ou de notre propre mort – que la venue de Jésus et la résurrection corporelle des croyants, qui en est la conséquence, constitue une consolation profonde et merveilleuse, comme Paul l'écrit aux Thessaloniens. «Consolez-vous les uns les autres par ces paroles!» (1 Th. 4,13-18).

Si le chrétien est animé de cette conviction, sa vie sera remplie d'une joie profonde. Il est écrit en Philippiens 4,4,5: «Régouissez-vous toujours dans le Seigneur, je le répète: Régouissez-vous ! [...] Le Seigneur est proche!» Un chrétien qui a constamment en tête la venue du Seigneur et le ciel ne peut pas vivre dans la tristesse.

Le Seigneur Jésus a prédit qu'à la fin «l'impiété» se sera accrue et que «l'amour de beaucoup se refroidira» (Mt. 24,12). Quant aux hommes des derniers temps, l'apôtre Paul dit : «Car les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, hautains, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, irréligieux, insensibles, déloyaux, calomniateurs, intempérants, cruels, ennemis des gens de bien, traîtres, emportés, enflés d'orgueil, aimant le plaisir plus que Dieu» (2 Ti. 3,2-4). La caractéristique la plus visible à la fin des temps est l'amour égoïste qui détermine le comportement des gens.

C'est ce que nous observons partout de nos jours: violence dans la famille, abus, viol, meurtre, adultère, avortement, divorce, terreur etc. En Argentine, quoique interdit, on compte un avortement pour deux naissances. Dans certains pays, on évoque déjà la possibilité du droit à tuer l'enfant après sa naissance, en arguant qu'un bébé de deux jours ne se distingue pas encore d'un fœtus. Cette réflexion apporte plutôt la preuve que le fœtus est déjà un être humain vivant, un

nous exciter à la charité et aux bonnes oeuvres. N'abandonnons pas notre assemblée, comme c'est la coutume de quelques-uns...» Et cela a un lien direct avec le fait : «... et cela d'autant plus que vous voyez s'approcher le jour!»

Le croyant qui attend le Seigneur reste ferme. Les vagues de la tentation essaient toujours de nous atteindre, avec de nouvelles doctrines, pratiques et superstitions, même dans les milieux évangéliques. Le Seigneur Jésus nous a Lui-même mis en garde en évoquant les temps de la fin: «Prenez garde que personne ne vous séduise!» (Mt. 24,4).

Il ne s'agit pas seulement de rester ferme par rapport à la séduction, mais également au milieu des épreuves. Comme nous le dit Pierre, les épreuves sont nécessaires pour que nous purifiions notre vie et que nous nous préparions à la venue du Seigneur: «C'est là ce qui fait votre joie, quoique maintenant, puisqu'il le faut, vous soyez attristés pour un peu



► **UN CHRÉTIEN QUI PENSE CONSTAMMENT À LA VENUE DU SEIGNEUR ET AU CIEL NE PEUT PAS VIVRE DANS LA TRISTESSE.**

Ecoutez chaque jour des extraits de la Bible, des messages en live, l'école biblique via la radio, des lectures de livres, des conférences et de la musique. Tout cela d'actualité, évangélique et édifiant pour la foi!

www.rnh.de

Astra 1L satellite 19,2 Est
Fréquence (MHz) 12604
Polarisation horizontale
Transponder 1.111
Symbol Rate 22000
Fec 5/6

Emissions françaises:
du lundi au vendredi
14h00 - 15h00



bébé! La perversion est arrivée à un point tel que cet argument positif est utilisé dans son sens complètement inversé. De l'avortement on arrive à l'euthanasie et nous tuons ceux qui selon notre avis ne sont plus adaptés à la vie. C'est très voisin de la pensée nazie.

Même parmi les chrétiens on constate souvent un manque d'amour, que ce soit au sein des couples, des familles, voire dans les divisions à l'intérieur des communautés. Le chrétien qui attend le Seigneur devrait être la franche exception par rapport à cette triste réalité. Dans le contexte du retour attendu du Seigneur, l'apôtre exhorte les chrétiens: «Que le Seigneur augmente de plus en plus parmi vous, et à l'égard de tous, cette charité que nous avons nous-mêmes pour vous» (1 Th. 3,12). Et d'adresser aux Philippiens l'encouragement suivant: «Que votre douceur soit connue de tous les hommes. Le Seigneur est proche!» (Ph. 4,5).

Dans un monde empreint d'amour égocentrique, cet amour prêt à se sacrifier fera grande impression, et ceci d'autant plus que le retour du Seigneur approche. Voulez-vous gagner des âmes? Montrez de l'amour! Pierre nous le dit clairement: «La fin de toutes choses est proche» (1 Pi. 4,7). Et d'ajouter: «Avant tout, ayez les uns pour les autres une ardente charité» (v. 8).

En voyant ce que le Seigneur a fait pour nous, ce qu'Il fait et ce qu'Il prépare pour nous, nous devrions avoir pour Lui en premier lieu un profond amour. Et l'apôtre Paul conclut la première épître aux Corinthiens en disant: «Si quelqu'un n'aime pas le Seigneur, qu'il soit anathème! Maranatha!» (1 Co. 16,22). Et de quelle manière témoignons-nous de notre amour? En obéissant à Sa parole. Jésus dit: «Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui qui m'aime; et celui qui m'aime sera aimé de mon Père, je l'aimerai, et je me ferai connaître à lui» (Jn. 14,21).

L'amour à l'égard de notre Seigneur se prouve par notre service fidèle. L'apôtre Paul résume toute la vie chrétienne en deux caractéristiques: «Car on raconte, à notre sujet, quel accès nous avons eu auprès de vous, et comment vous vous

INFOBOX

Rendu saint ou devenir saint?

«Sanctification» signifie: quelque chose est mis à part, séparé pour être utilisé dans un but plus noble. Le Nouveau Testament révèle qu'en vertu du sacrifice de Jésus-Christ les chrétiens sont déjà totalement sanctifiés: cela veut dire qu'ils ont été arrachés par Dieu aux ténèbres et transplantés dans le royaume de Son amour. Ces chrétiens doivent mener désormais une vie en accord avec ce statut: rendus saints (= leur position; cf. Hé. 8 à 10; Ep. 1 à 3), pour vivre en sainteté (= leur comportement; cf. Hé. 12-13; Ep. 4-6).

êtes convertis à Dieu, en abandonnant les idoles pour servir le Dieu vivant et vrai, et pour attendre des cieux son Fils, qu'il a ressuscité des morts, Jésus, qui nous délivre de la colère à venir» (1 Th. 1,9-10). On reconnaît le chrétien à son service. Il a été sauvé par le Seigneur et équipé des dons de l'esprit en vue du service. Le Seigneur attend donc de la part de chacun de ses rachetés qu'il accomplisse les oeuvres qu'Il a d'avance préparés pour qu'il les pratique (Ep. 2,10).

A la fin de ce merveilleux chapitre sur la résurrection des croyants et l'enlèvement de l'Eglise, l'apôtre Paul nous adresse encore une fois cette exhortation: «Ainsi, mes frères bien-aimés, soyez fermes, inébranlables, travaillant de mieux en mieux à l'oeuvre du Seigneur, sachant que votre travail ne sera pas vain dans le Seigneur!» (1 Co. 15,58).

L'attente confiante dans le proche retour du Seigneur nous remplit d'une confiance profonde. Car nous savons qu'en dépit de nos fautes, «Celui qui a commencé cette bonne oeuvre [en nous],

la rendra parfaite pour le jour de Jésus Christ» (Phi. 1,6).

L'approche du retour de Jésus devrait nous conduire aussi à l'adoration. En instituant la Sainte Cène – célébration de la mémoire et de l'adoration –, Il l'a reliée à Son retour: «Car chaque fois que vous mangez ce pain et que vous buvez la coupe vous annoncez la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'Il vienne» (1 Co. 11,26). Et quand nous serons dans la gloire de Dieu, nous joindrons nos voix à l'adoration céleste et dirons: «Tes oeuvres sont grandes et admirables, Seigneur Dieu tout puissant! Tes voies sont justes et véritables, roi des nations! Qui ne craindrait, Seigneur, et ne glorifierait Ton nom? Car seul Tu es saint. Et toutes les nations viendront, et se prosterneront devant Toi, parce que Tes jugements ont été manifestés» (Offb 15,3-4).

C'est pourquoi, si nous fixons notre attention sur la proche venue de Jésus, notre vie toute entière sera remplie d'une attente vive et joyeuse. C'est ce que l'apôtre Paul dit à Tite: «...en attendant la bienheureuse espérance, et la manifestation de la gloire du grand Dieu et de notre Sauveur Jésus Christ» (Tit. 2,13). L'ensemble de nos pensées et actions, notre vie entière doit être le reflet de cette attente, parce que notre droit de cité est dans les cieux «d'où nous attendons aussi comme Sauveur le Seigneur Jésus Christ» (Ph. 3,20).

Quant à moi, j'espère que nous tous pourrions dire au terme de notre temps ici-bas avec l'apôtre Paul: «J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi. Désormais la couronne de justice m'est réservée; le Seigneur, le juste juge, me la donnera dans ce jour-là, et non seulement à moi, mais encore à tous ceux qui auront aimé son avènement.» (2 Ti. 4,7-8).

STEPHAN BEITZE

Voici l'époux!

Quelques impressions et pistes de réflexion à partir des conférences données en avril 2015 lors de la convention de Pâques de l'oeuvre missionnaire Appel de Minuit. Retour en arrière et perspectives.

La convention de Pâques de cette année était centrée sur la personne du Seigneur Jésus-Christ qui va revenir. Il ne peut et ne devrait en être autrement. A l'occasion du 60e anniversaire de l'Appel de Minuit, l'histoire de l'oeuvre missionnaire revêtait une importance particulière. En réfléchissant à tout ce qui a été dit au cours des différentes conférences, plusieurs pistes s'offrent à nous pour avancer sur la question: «Les chrétiens doivent-ils mener une vie sainte?»

La prière sacerdotale de Jésus montre, comme nous l'a fait comprendre Thomas Lieth lors du moment de prière inaugurale du jeudi saint, que l'oeuvre rédemptrice de Golgotha avait pour but ultime la glorification du Seigneur: «Et maintenant toi, Père, glorifie-moi auprès de toi-même de la gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde fût.» (Jn. 17,5). Par Ses souffrances à la croix, au moment de prendre sur Lui la punition divine de nos fautes, notre Seigneur a payé pour nous un prix incommensurable. C'est pourquoi le racheté ne peut avoir d'autre but dans sa vie que de rendre gloire à son Sauveur.

Cela ne signifie pas que nous devons faire des «grandes choses», nous a dit aussi le lendemain, jour du vendredi saint, Stefan Rudolf, missionnaire de l'Appel de Minuit en Roumanie. «Les petites choses ont aussi leur importance.» Il s'agit de fidélité. C'est la prière qui est importante. Et Conno Malgo d'affirmer lors de ses salutations: «La prière est notre moteur.» La prière est à l'origine de la croissance de l'oeuvre missionnaire, comme l'expliqua Peter Malgo le soir du samedi lors de sa rétrospective sur 60 années Appel de Minuit. Dès les débuts

de l'oeuvre missionnaire, la prière a toujours été une priorité. La génération des fondateurs était une génération qui priait. «C'est comme pour une voiture», nous dit Conno Malgo, «quelle que soit sa beauté, sans moteur rien ne va.»

Marcel Malgo constata lors de son message que le thème de la «sanctification» n'est plus très prisé aujourd'hui. Et envers et contre tout il faut le dire: la sanctification est indispensable (1 Pi. 1,14), parce que Jésus reviendra pour nous emmener à la maison avec Lui (Jn. 14,3). Il faut que nous soyons prêts. La devise choisie 60 ans en arrière pour l'Appel de Minuit, est aujourd'hui plus importante que jamais, souligna Marcel Malgo: «Voici l'époux! Allez à Sa rencontre!» (Mt. 25,6).

Un des aspects de la sanctification est le pardon. C'est précisément par rapport à ce sujet que le Seigneur Jésus, du haut de la croix de Golgotha, nous a laissé un exemple impressionnant, comme Samuel Rindlisbacher l'exposa le jour du vendredi saint. Et voici ce qui paraît tellement incompréhensible: c'est parce qu'Il a tout payé pour nous, tout accompli pour nous, qu'Il peut nous pardonner. Celui qui se tient sur la base de la croix a non seulement reçu le pardon, «mais il peut aussi accorder le pardon aux autres», dit Samuel Rindlisbacher (cf. Mt. 6,12).

En saisissant l'amour incompréhensible de notre Dieu qui fait grâce pour les offenses, nous trouvons aussi la motivation pour une vie sainte. C'est ce que souligna Ernst Kraft dans sa prédication au soir du vendredi saint. L'amour ne dit jamais: «Cela suffit maintenant, j'arrête» (cf. Ca. 8,6-7). Et Ernst Kraft d'interpeller ses auditeurs: «Réfléchissons-y: Jésus-Christ a pris sur Lui une faute qu'Il

n'a jamais commise». Jésus nous aime, Jésus est mort pour nous, bien qu'Il nous connaisse. Il ne cesse jamais de nous aimer (Jn. 13,1). Il n'abandonne pas Ses rachetés. C'est pourquoi nous ne pouvons donner qu'une seule réponse: «Aimons Celui qui nous a aimés le premier.» Inspirons-nous de la réaction tout à fait appropriée des frères de Joseph: «Tu nous sauves la vie! Que nous trouvions grâce aux yeux de mon seigneur, et nous serons esclaves de Pharaon!» (Ge. 47,25).

Est-ce que cela veut dire que nous devons nous éreinter au travail jusqu'à l'épuisement? Non! Nous sommes souvent tentés de remplacer la marche à la suite de Jésus par une grosse somme de travail. Mais ce n'est pas cela la sanctification, comme nous l'expliqua Ernst Kraft. La première question que Jésus adressa à Pierre fut: «M'aimes-tu?» C'est cette même question qu'Il nous pose. Il ne demande pas: «As-tu beaucoup travaillé?» Il demande si nous l'aimons. Le «commandement suprême et le plus grand» est: «Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton coeur, de toute ton âme et de toute ta pensée» (Mt. 22,37).

La force pour aller vers la sanctification est Jésus-Christ en personne. Norbert Lieth fit remarquer dans son premier message lors de la convention de Pâques: «Les psychologues disent: Tu dois te trouver toi-même. Moi; je dis: C'est là qu'est le problème!» La sanctification n'a rien à voir avec la découverte de soi-même. La sanctification, c'est détourner les yeux de sa propre personne pour les diriger sur Celui qui «a porté Lui-même nos péchés en Son corps sur le bois, afin que morts aux péchés nous vivions pour la justice» (1 Pi. 2,24).

Peut-être n'êtes-vous pas satisfaits de

votre état. Vous vous sentez encerclé, comme autrefois les Israélites au bord de la Mer rouge. Ils ne voyaient pas d'issue à leur situation. La seule chose que vous voyez, c'est votre détresse. Une puissance bien trop grande pour vous est à vos trousses. Et la solution est, comme le dit Norbert Lieth: «lorsque les Israélites étaient face à la Mer rouge, sans aucune voie d'issue, ils crièrent à Dieu. C'est ça, le chemin!» Pensez au moteur qu'est la prière. Dieu partagea la Mer rouge en deux. Lorsqu'ils crièrent au Dieu vivant, il ne leur fut demandé rien d'autre que de mettre un pied devant l'autre. Ils devaient se mettre en marche. C'est ce que vous avez peut-être à faire: vous lever par la foi, et avancer pas à pas. Erich Maag, missionnaire de l'Appel de Minuit en Uruguay le dit à l'assistance lors de la convention de Pâques en ces termes: «Dieu peut faire des choses, même si nous touchons à nos limites.»

N'oubliez pas «le bien» que Dieu vous a déjà fait (Ps. 103,2). Vous trouverez alors la force pour la sanctification. «Dieu désire vraiment», dit Laszlo Dalnoki, missionnaire de l'Appel de Minuit en Hongrie, «que nous considérions les bénédictions passées». Il ne s'agit, bien entendu, pas d'un regard nostalgique sur vos préférences «de ce monde», nous mit en garde Laszlo Dalnoki. Ne pensez plus aux péchés passés, mais regardez à Celui qui vous a libéré de vos péchés.

Un ordre biblique est inséparable de la sanctification: «Veillez!» Arno Froese expliqua dans sa prédication du dimanche de Pâques: «Nous attendons une personne spéciale, Jésus-Christ, l'époux.» Les chrétiens qui mènent une vie sainte sont ceux qui attendent et qui veillent. Arno Froese constata qu'Abraham attendait aussi même lorsqu'il vivait déjà dans la Terre promise (Hé. 11,8-10). Il ne se cramponnait pas aux choses terrestres, mais il attendait son Seigneur. Fredi Winkler souligna également dans sa prédication que nous ne devrions pas placer notre confiance dans les choses terrestres que nous aurions choisies. Notre espérance est «celle de la Bible, l'espérance de la rédemption». Les disciples avaient attendu un Sauveur

politique, national (cf. Lu. 24,18-24). C'est ce qui les avait fait s'entêter dans leur manque de foi. La question qui se pose à nous est donc: Qu'attendez-vous?

Arno Froese compara l'oeuvre missionnaire Appel de Minuit à Anne: «Cette [Anne] arriva à la même heure, loua Dieu et parla de Lui à tous ceux qui attendaient le salut à Jérusalem» (Lu. 2,38). C'est cela en fin de compte la mission de l'oeuvre missionnaire et de chaque croyant: attendre Jésus-Christ, l'époux, et le retour rédempteur, et en parler à tous en attendant ce jour. Fredy Peter de souligner: le retour de l'époux est certain (Mt. 25,6). Le Nouveau Testament a 260 chapitres et il y est dit 300 fois: Jésus revient!

Et voici notre tâche en attendant Son retour: annoncer la bonne nouvelle, la Bible. La parole est notre graine de semence, notre capital. Notre groupe cible: toute créature. C'est ce que nous dit Elia Morise lors de sa prédication du lundi de Pâques. Jusqu'au moment du retour de l'époux, nous devons ceindre les reins de notre entendement, placer toute notre espérance dans la grâce et ne plus agir comme autrefois (1Pi. 1,13-14). Vient ensuite l'invitation que Jésus nous adresse personnellement: «Et toi, suis-moi!» Erich Schäfer nous dit donc au matin du lundi de Pâques: «C'est toi qu'Il appelle. L'appel est pour toi personnellement.» Ne regardez ni à gauche ni à droite, mais à Jésus. Il est notre berger, nous sommes Ses brebis (Jn. 10). Et ce «serait vraiment le comble», dit Erich Schäfer, «qu'une brebis se mette à discuter avec son berger au sujet du pâturage.» La sanctification, c'est de marcher dans les «oeuvres» que Dieu a préparées pour nous (Ep. 2,10). Cela veut dire: celui qui aime son Seigneur, fera ce que l'époux lui demande de faire. «Cherchez d'abord le royaume de Dieu et sa justice, et tout le reste vous sera donné!» (Mt. 6,33). Nous sommes appelés à suivre le chemin de Jésus et de mettre nos pieds dans Ses traces (1 Pi. 2,21), aujourd'hui plus que jamais, car: «Voici l'époux!» RENÉ MALGO

Que pensez-vous du Christ ?

Portes, élevez vos linteaux; élevez-les, portes éternelles! Que le roi de gloire fasse son entrée! -Qui donc est ce roi de gloire? - L'Éternel des armées: voilà le roi de gloire! - Il avait sur son vêtement et sur sa cuisse un nom écrit: Roi des rois et Seigneur des seigneurs.

L'honneur est donc pour vous, qui croyez. Mais, pour les incrédules, la pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient est devenue la principale de l'angle, et une pierre d'achoppement et un rocher de scandale. - Nous prêchons Christ crucifié; scandale pour les Juifs et folie pour les païens, mais puissance de Dieu et sagesse de Dieu pour ceux qui sont appelés, tant Juifs que Grecs. Et même je regarde toutes choses comme une perte, à cause de l'excellence de la connaissance de Jésus Christ mon Seigneur, pour lequel j'ai renoncé à tout, et je les regarde comme de la boue, afin de gagner Christ. - Seigneur, tu sais toutes choses, tu sais que je t'aime.

Mt. 22,42; Ps. 24,9-10; Ap. 19,16; 1 Pi. 2,7-8; 1 Co. 1,23-24; Ph. 3,8; Jn. 21,17. Tiré de Lumière sur le sentier, n° de commande 310240.



La sanctification dans l'histoire de l'Appel de Minuit

Le message de Wim Malgo, fondateur de l'oeuvre missionnaire Appel de Minuit, était dès le début christocentrique. Un rappel et un appel.

Dans un premier temps, la prédication du fondateur de l'Appel de Minuit était axée sur l'évangélisation, elle ne se bornait pas à souligner le sacrifice de Jésus-Christ sur la croix de Golgotha, mais insistait également sur la seconde venue du Seigneur en vue de l'enlèvement de Son Eglise. Wim Malgo observait au sein de l'Eglise de Jésus un danger grandissant de nivellement spirituel et d'adaptation au monde. L'église de Laodicée avait déjà succombé à ce danger, si bien que le Seigneur élevé en gloire dut lui dire : «Ainsi, parce que tu es tiède et que tu es ni froid ni bouillant, je te vomirai de ma bouche» (Ap. 3,16). Pour Wim Malgo, il était évident que l'agneau de Dieu ne méritait pas des suiveurs indécis, et que le vainqueur de Golgotha méritait encore moins de trouver lors de Son retour une église endormie. Ainsi les messages de l'Appel de Minuit – en conformité avec son nom – appelaient-ils de plus en plus au réveil et à la repentance: «Au milieu de la nuit, on cria: Voici l'époux, allez à sa rencontre!» (Mt. 25,6). Cela impliquait que l'on attachait une plus grande attention à la prophétie de l'Ancien et du Nouveau Testament (conformément à 2 Pi. 1,19). Mais le centre des messages demeurait Jésus-Christ, en même temps Seigneur des seigneurs et Roi des rois! Le but de l'oeuvre restait également inchangé, à savoir conduire les gens dans leur vie de foi et les amener à vivre dans la vive attente du proche retour du Seigneur. Citons à titre d'exemple quelques extraits des écrits, épuisés depuis longtemps, de Wim Malgo, intitulés «Samson – la tragédie d'un homme consacré à Dieu»:

«La tragédie de cet homme ressort des chapitres 14 à 16 du livre des Juges. Un seul péché, une femme du nom de Delila, provoqua la chute de cet homme consacré à Dieu.» Et Wim Malgo de commenter: «Là où est le péché, là se trouve toujours aussi le sommeil. La paresse spirituelle et le sommeil sont les

signes extérieurs d'un péché caché. Si un homme consacré à Dieu montre de la paresse dans sa vie de prière, dans son zèle pour le Seigneur, il est déjà en train de tomber dans le péché (cf. Hé. 12,1). [...] Samson chuta du fait que Delila passait de plus en plus souvent à l'attaque et qu'il baissait la garde. [...] Et Samson, cet homme consacré à Dieu et investi de puissance cède le terrain pas à pas. Les griffes de l'ennemi s'approchent de plus en plus près [...] Et finalement, en Juge 16,7 la forteresse tombe, lorsqu'il donne son coeur à Delila.

Cette histoire tragique s'est répétée maintes fois depuis. L'impact sur Samson de l'ennemi revenant à la charge est incroyable. D'abord une fatigue mortelle, («...son âme devint lasse à la mort» (Ju. 16,16). Réveille-toi, frère, soeur, toi, Samson qui est devenu las. Le péché t'étourdit et brise ta faculté de discernement, aveugle ton sens de jugement. La seconde étape est l'incompréhensible inconscience de Samson. Le péché rend totalement aveugle. Tel un somnambule, il va tout droit vers sa ruine.

Je vois devant mes yeux tous ces Samsons qui ne veulent pas abandonner ce péché unique. Es-tu de ceux là? [...] Toi, Samson le disqualifié, toi l'homme consacré à Dieu, dont la force a été brisée par le péché: y a-t-il une possibilité de retour pour toi? Bien sûr! La voilà: Incline-toi, repentant, devant le Seigneur. Abandonne, dans cette repentance, ta propre vie de péché dans la mort de Jésus sur la croix de Golgotha. Alors tu Le verras changer la malédiction en bénédiction, tu verras la force du Seigneur tout à nouveau venir sur toi, tu verras que la victoire de Jésus sera efficace à travers toi, de façon illimitée et plus forte que jamais.»

C'est dans cette tonalité que se terminaient aussi les messages de Wim Malgo sur l'enlèvement. Il avait toujours pour but d'amener les âmes plus près du Seigneur. Ses frères qui partageaient alors avec lui service de prédication étaient animés du même désir, comme par exemple Manfred Kreutz. Qu'à l'avenir Jésus-Christ, le Seigneur crucifié, mort et qui revient puisse par la grâce de Dieu être et demeurer le centre du message de l'Appel de Minuit!

ELSBETH VETSCH

Nouvel hymne national suisse?

En Suisse, des discussions pour un nouvel hymne national sont en cours. Sur 208 propositions soumises, trois nouvelles contributions pour le nouvel hymne national iront en finale. Cette finale aura lieu le 12 septembre 2015 et sera retransmise par la télévision suisse (18:10 heures, SRF1). D'après une interview d'Anselm Gerhard, directeur de l'Institut de Musicologie à l'Université de Berne, il conviendrait que le nouvel hymne national reflète « l'attachement à notre patrie, à la nature et aux traditions démocratiques. » Toutefois : « On pourrait se passer de la référence à Dieu, à mon avis. » Parmi les trois propositions qui sont en finale, deux d'entre elles devraient le satisfaire, contrairement à la « contribution B » qui continue à faire référence à Dieu dans son texte. adm



Un enseignant de la Bible critique l'importance accordée à l'enlèvement

Sur son blog, Brandon D. Smith, maître auxiliaire en théologie au Criswell College, critique les discussions qui tournent autour de la date de l'enlèvement lorsqu'il écrit : « Le problème est que de nombreux évangéliques passent plus de temps à parler de l'enlèvement que de la résurrection. » Il dit ne pas

être fondamentalement contre « le thème intéressant » de l'enlèvement ou contre des profondes convictions, mais il ne faut pas oublier que dans la Bible, le sujet de la date de l'enlèvement n'est pas défini comme un enseignement en soi, contrairement à la résurrection qui est un « thème central ». adm

Un journaliste dénonce le silence des chrétiens

Dans l'article du magazine Christianity Today « Si vous voyez quelque chose, dénoncez-le », Ted Olsen, chrétien et journaliste, donne son avis sur le silence des chrétiens qui sont au courant de comportements déviants (comme par exemple des abus sexuels) de leurs dirigeants. Le fait que : « 'Le pasteur s'est mal comporté', c'est bien triste. 'Ces personnes étaient au courant et n'ont rien fait', peut être dévastateur. » Olsen ne

souhaite pas que son article suscite des malentendus en étant interprété comme un « appel à la paranoïa » ou une « chasse aux sorcières », mais comme un « appel » selon Ephésiens 5,11. « En ouvrant notre bouche pour dénoncer, nous contribuons à ce que les oeuvres des ténèbres, qui se font en secret, ne puissent plus continuer à faire des ravages dans la vie de personnes innocentes. » adm

Comment le christianisme a contribué à faire des enfants des êtres humains

Beaucoup de personnes ont oublié à quel point notre culture occidentale est marquée par le christianisme. Sur theweek.com, Pascal-Emmanuel Gobry explique que la première génération de chrétiens, qui s'est opposée au comportement méprisant affiché envers les enfants sous l'Empire romain, a influencé nos

valeurs de protection envers les enfants innocents et fragiles. Dans le paganisme romain, les enfants étaient considérés comme des « non-êtres humains » que l'on avait le droit d'abandonner et que leur père avait le droit de tuer pour une raison quelconque. adm

Deux milliards de Bibles Gédéon distribuées

En avril, les Gédéons ont fêté les deux milliards de Bibles et de Nouveaux Testaments distribués. Le premier milliard a été atteint au bout de 93 années (1908-2001) et le deuxième milliard en moins de 14 années (2002-2015). D'après le président international, le Dr William E.G. Thomas, ce n'est pas qu'un chiffre. En effet : « derrière chaque chiffre se cache un visage, et derrière chaque visage une histoire, derrière chaque histoire une âme au prix inestimable qui pourrait vivre dans l'éternité. » adm



L'influence internationale des missionnaires

Il est de coutume d'attribuer les progrès mondiaux en matière d'éducation, de santé et de droits de l'homme au Siècle des Lumières. Robert Woodberry, sociologue à l'University of Notre-Dame, fait valoir une autre thèse. Ses recherches l'ont amené à la conclusion que ces avancées ont été principalement favorisées par des missionnaires évangéliques. Sur le blog betweenthetimes.com se trouve un article anglophone dans lequel il expose ses conclusions de manière simple et compréhensible par tous (« Missionaries Made Modernity », 12.05.2015). adm

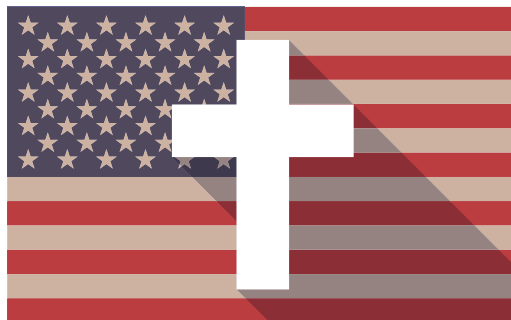
La relation complexe qu'entretient l'Allemagne envers Israël

Le journal *Neue Zürcher Zeitung* a analysé en début d'été de cette année la relation conflictuelle qu'entretient l'Allemagne envers Israël. Il en conclut qu'il est « de plus en plus difficile » pour la politique allemande « de soutenir pleinement Israël. » Même si le gouvernement se rallie à la lutte contre l'antisémitisme, celui-ci ne fait que croître en Allemagne. « A en croire les sondages, un cinquième à un tiers des Allemands ont des points de vue antisémites. » D'après l'expert en antisémitisme, Micha Brumlik, « L'antijuif qui veut être dans l'air du temps cachera cet antisémitisme derrière la soi-disant critique d'Israël. » Il critique le fait qu'il existe bel et bien le terme de « critique d'Israël », mais les termes de « critique d'Amérique » ou de « critique de France » n'existent pas. Selon le journal *Neue Zürcher Zeitung*, « l'afflux de nombreux migrants qui prennent la nationalité allemande est l'un des indicateurs qui laisse fortement supposer que la relation entre l'Allemagne et Israël deviendra de plus en plus déséquilibrée. » adm

Apostasie aux USA

Le résultat des sondages réalisés par le Pew Research Center montre que le nombre de personnes se disant chrétiens continue de diminuer aux USA. *Welt.de* rapporte que « le nombre de chrétiens relevé en 2007 » a régressé de 78,4 pour cent à « seu-

lement 70,6 Prozent ». La régression se fait particulièrement sentir parmi les jeunes adultes, compte tenu du fait que « chaque génération » voit des gens tourner le dos à la foi, « mais avec une tendance qui s'accroît légèrement. » adm



Erdogan rêve de la conquête par l'islam de Jérusalem

Quand en Turquie des centaines de milliers célébraient la conquête de Constantinople, le président turc Erdogan, comme le rapporte Deniz Yücel sur *welt.de*, se mit à rêver lors de son discours en disant : « La conquête, cela signifie sultan Saladin, cela signifie faire de nouveau flotter le drapeau de l'islam à Jérusalem. » adm



Les pères travaillent plus que les hommes sans enfants

Le *Frankfurter Allgemeine* évoquait sur son site Internet la récente étude menée par l'office fédéral allemand de la statistique, selon laquelle, entre autres, « les pères passent plus de temps sur leur lieu de travail que les hommes sans

enfants ». L'étude ne dit pas, si c'est « pour ne pas participer aux tâches ménagères » ou si « les pères de famille sont obligés de travailler davantage pour pouvoir subvenir aux besoins de la famille », dit le commentateur quelque peu ironique. adm



PROPHÉTIE BIBLIQUE

L'antichrist est-il déjà parmi nous ?

La Bible révèle qu'à la fin des temps se présentera un «antichrist» satanique qui soumettra le monde entier. Peut-on le découvrir dès aujourd'hui ? Quelques réflexions.

Lors d'un sondage réalisé par Newsweek en 1999, 19 pour cent des Américains disaient que de leur avis l'antichrist vivait déjà sur terre. Cela signifie qu'un Américain sur cinq croit que l'antichrist est vivant et qu'il est parmi nous. Le même sondage révélait qu'environ la moitié de ceux qui tiennent la prophétie biblique pour fiable, pensent qu'il vit déjà aujourd'hui. Est-il possible qu'ils aient raison ?

Trois pensées pour réagir à cette question que l'on me pose fréquemment.

1. Je voudrais dire très clairement ceci: Je pense que personne ne peut affirmer avec certitude que l'antichrist est déjà sur terre aujourd'hui. En m'appuyant sur 2 Thessaloniens 2,3-7 je crois que l'identité de l'antichrist ne sera révélée que lorsque les croyants auront été enlevés dans la gloire céleste et qu'ils verront le Seigneur face à face. La Bible ne donne pas de nom à l'antichrist et elle ne nous demande pas non plus de déterminer son identité. Le chiffre 666, qui est le nombre de son nom, ne sera identifiable qu'après l'enlèvement. Selon l'Écriture, l'antichrist ne sera révélé qu'après l'enlèvement de l'Église, après que la force du Saint Esprit qui le retient aura été enlevée de la terre (2.Thess 2,3-7). Il sera manifesté sur la scène du monde au moment où il conclura une alliance de paix avec Israël (Da. 9,27). Ensuite il sera formellement présenté au monde, et cela ne pourra intervenir que lorsque le peuple de Dieu sera au ciel.

2. Bien que personne ne sache si l'antichrist vit déjà aujourd'hui, nous pouvons être sûrs qu'il y a actuellement un antichrist dans le monde. L'apôtre Jean disait vers la fin du premier siècle après Jésus-Christ que «l'esprit de l'antichrist» était déjà à l'oeuvre, s'opposant à Dieu et tentant de pervertir l'action de Dieu (1 Jn. 4,3; cf. aussi 2,18). C'est pourquoi nous pouvons être certains que l'esprit de l'antichrist existe déjà aujourd'hui. L'apôtre Paul disait qu'en son temps déjà Satan était à l'oeuvre et qu'il essayait d'introduire l'antichrist sur la scène du monde (2 Th. 2,6-7).

Je pense que dans chaque génération le diable a un homme – un instrument équipé par lui –, prêt à se placer au centre des événements et à dominer le monde. Et c'est en fin de compte le but du diable (Es. 14,12-14). Mais Satan a un problème : il ne sait pas à quel moment Christ viendra. C'est probablement la raison pour laquelle il dispose dans chaque génération d'un homme qu'il a préparé lui-même et qui tentera de s'arroger la domination du monde pour s'opposer à Christ et à l'instauration de Son règne glorieux.

Si cela est juste, cela implique que le diable a aujourd'hui quelqu'un qu'il pourra utiliser pour lui faire occuper au moment opportun la place qui revient de droit au Roi des rois. Il y a toujours quelque part un antichrist qui attend. Mais le diable ne peut pas exécuter son plan, parce que la force du Saint-Esprit l'en empêche. Quand le moment de Dieu sera venu, le Saint Esprit sera enlevé de la terre et le diable sera autorisé à mettre en pratique le plan qu'il a conçu depuis si longtemps (2 Th. 2,6-7).



BEAUCOUP DE MORCEAUX IMPORTANTS DU PUZZLE PROPHÉTIQUE DE LA FIN DES TEMPS SEMBLENT DÉJÀ EN PLACE.

3. Tout en réaffirmant que personne ne peut dire avec certitude, si l'antichrist est déjà aujourd'hui parmi nous, je ne serais pas surpris si tel était le cas. Beaucoup de morceaux importants du puzzle prophétique de la fin des temps semblent déjà en place. Nous avons vu les Etats européens se constituer en Union européenne. La mondialisation est devenue une réalité, et la technologie nécessaire à un gouvernement mondial et une économie mondiale existe déjà. Des crises aux répercussions épiques succèdent les unes aux autres à une fréquence et une régularité alarmante, ouvrant la voie à des changements toujours plus profonds. Le monde est mûr pour un homme qui apportera la paix au monde entier, et en premier lieu pour quelqu'un qui apportera la paix au Proche Orient.

L'antichrist pourrait donc très bientôt émerger. Cela signifie que la venue du Seigneur Jésus-Christ est encore plus proche. Êtes-vous prêt à Le rencontrer ?

MARK HITCHCOCK

Extrait de Qui est l'antichrist?, de Mark Hitchcock, p.167-170, n° de commande 190015

L'antisémitisme et la réponse de Dieu

Nous notons une recrudescence de l'antisémitisme dans le monde entier et il se camoufle sous le terme de «critique de l'Etat d'Israël». Cela semble lié à l'esprit de l'antichrist qui se propage. Comment Dieu réagira-t-Il ?

L'antisémitisme est bien plus que la critique d'Israël. L'antisémitisme désigne l'ensemble des attitudes hostiles à l'égard du peuple juif. L'antisémitisme est dirigé contre tout ce qui est juif. Voilà ce qui se cache réellement derrière la façade de la critique d'Israël. On ne connaît pas d'antigermanisme, d'antibritannisme, d'antisuédisme, d'antihollandisme ou d'antiarabisme, quoique les derniers soient également des sémites. On a connu de tous temps et en tout lieu une haine affirmée des juifs, visant les juifs du monde entier. On a vu ainsi s'écrier un jeune homme lors d'une manifestation: «Je hais tous les juifs!» Interrogé sur le nombre de juifs qu'il connaissait, il répondit: «Aucun.» Selon une statistique, l'antisémitisme aurait augmenté en Allemagne en 2014 par rapport à 2013 de 38 pour cent.

Dans le livre biblique d'Esther, l'antisémitisme nous est dépeint dans sa forme la plus grossière. Ce n'est certainement pas pour rien, car l'histoire se répète et Dieu veut adresser un avertissement à l'humanité, le principe de «Ge. 12,1-3» étant une constante de l'histoire du monde, jusqu'à la fin des temps et au retour du Messie.

Le haut fonctionnaire Haman avait résolu d'exterminer le juif Mardochée et l'ensemble des juifs séjournant dans l'empire perse. Cet homme est décrit à plusieurs reprises comme ennemi des juifs. (Est. 3,6.8ss; 8,1.7; 9,10). Or, depuis

que Dieu eut choisi le peuple juif pour en faire sortir le Messie, l'ennemi de Dieu, le diable, eut pour objectif l'extermination de ce peuple. Et au cours de toute l'histoire, l'ennemi de Dieu n'eut d'autre volonté que d'anéantir le peuple juif. Or, c'est dans le livre d'Esther, où ne paraît pas une seule fois le nom de Dieu, que Dieu adresse au monde un avertissement très sérieux.

L'épouse d'Haman avait instinctivement mis en garde son mari: «Si Mardochée, devant lequel tu as commencé à tomber, est de la race des juifs, tu ne pourras rien faire contre lui, mais tu tomberas devant lui!» (Est 6,13). Cela nous rappelle l'épouse de Pilate qui avait dit à son mari en parlant de Jésus: « Qu'il n'y ait rien entre toi et ce juste; car aujourd'hui j'ai beaucoup souffert en songe à cause de lui!» (Mt. 27,19).

Et effectivement Haman finit sa vie au gibet qu'il avait fait préparer à l'intention de Mardochée. Cela est non seulement une ironie de l'histoire mais nous montre aussi comment Dieu répond à l'antisémitisme en général. Que l'homme puisse donc recevoir l'avertissement! Haman trouva la mort par la même mort qu'il avait voulu infliger à Mardochée (Est 7,9).

Cette histoire se répéta à l'époque d'Hitler. Hitler et ses fonctionnaires voulaient exterminer la totalité des juifs d'Europe; ils se servirent de trois moyens: au début les gens étaient fusillés, plus tard gazés et brûlés dans les fours crématoires. Lorsque le temps d'Hitler arriva à son terme, Hitler se suicida en se servant d'un pistolet tout en croquant une capsule de cyanure et finalement son corps fut brûlé.

Les dix fils d'Haman furent tués plus tard de la même manière (Est. 9,7-14). Suite aux procès de Nuremberg, dix

hauts fonctionnaires d'Hitler furent condamnés à la mort par pendaison. Les juifs du temps de Mardochée furent sauvés et Mardochée reçut de grands honneurs: « Mardochée sortit de chez le roi, avec un vêtement royal bleu et blanc, une grande couronne d'or, et un manteau de byssus et de pourpre.» (Est. 8,15).

Cette histoire contient une prophétie messianique. Le vêtement bleu et blanc fait penser aux couleurs de l'Etat d'Israël. Et la couronne, le lin blanc et le pourpre font penser au règne messianique et au Messie. Mardochée est donc une figure prophétique du grand roi Jésus-Christ. L'Etat d'Israël vient d'abord et ensuite le règne messianique. L'holocauste et le régime nazi furent suivis de l'Etat d'Israël qui sera suivi par le retour du Messie comme Roi des rois.

L'histoire d'Haman se répéta sous la domination d'Hitler et elle se répéta une seconde fois à l'époque de l'antichrist. L'antisémitisme croissant de nos jours nous permet de conclure que le temps de la fin est proche. NORBERT LIETH

Un conseil de lecture de la part de l'auteur: Israel ist an allem schuld, (Tout est de la faute d'Israël ; en allemand seulement) de Georg M. Hafner et Esther Schapira, paru chez Eichborn Verlag (non disponible à l'Appel de Minuit!). Ce livre (séculier) apporte des informations nécessaires que tout chrétien devrait connaître. Il dévoile l'arrière-plan et les mensonges de l'antisémitisme sur la base de nombreux faits, études de cas et questions pertinentes. Il peut facilement être prêté ou recommandé.

QU'EST-CE QUE CELA SIGNIFIE?

1 Corinthiens 6,12

Il est écrit en 1 Corinthiens 6,12: « Tout m'est permis, mais tout n'est pas utile » (1 Co. 6,12). Est-ce que Paul croyait réellement que tout nous est permis?

Non, en aucun cas! L'enseignant de la Bible et expert en grec, Bill Mounce, écrit à ce propos sur koinonia-blog.net: « Bien sûr que non. Paul n'a pas le droit de pécher. Il n'a pas le droit de cesser son service. »

Mounce argumente en disant que Paul cite ici ses adversaires de Corinthe. C'est pourquoi certaines versions anglaises présentent « Tout m'est permis » entre guillemets. Une traduction va jusqu'à ajouter une interprétation: « On peut dire que tout m'est permis ». La nouvelle traduction de Genève en allemand procède de façon similaire: « Tout m'est permis! » A celui qui parle ainsi je réponds : Mais tout ce qui m'est permis n'est pas bon pour moi ni pour d'autres. »

Bill Mounce dit par rapport à la traduction assez libre et



▶ LA LIBERTÉ N'EST PAS LE CRITÈRE DÉTERMINANT POUR NOS PRISES DE DÉCISIONS.

explicative: « On pourrait ne pas être d'accord avec cette option, mais on comprend au moins pour quelle raison ils s'y sont résolus. Aucune traduction ne se fait sans raison. Du moins, je n'en ai pas encore trouvé. Il y a toujours une raison. Dans notre cas, c'est le désir d'éviter un malentendu, c'est une bonne raison d'être plus explicatif. Nous n'avons pas le droit de tout faire, mais même si nous l'avions, (tout n'est pas utile). La liberté n'est pas le critère déterminant pour nos prises de décisions. Parfois la liberté s'assigne ses propres limites, parce qu'il y a d'autres choses qui sont plus importantes, comme l'amour. »

RENÉ MALGO

QUESTIONS A ...

Stephan Beitze

... est prédicateur et enseignant de la Bible de l'oeuvre missionnaire Appel de Minuit en Argentine et il voyage beaucoup avec le Maranatha-Latino-Mobil pour porter l'évangile jusqu'aux coins les plus reculés du pays.



Stephan Beitze

Quel est le livre qui a le plus marqué ta vie de foi?

Un livre qui me tient énormément à coeur est Owikapum. C'est le témoignage très simple d'un amérindien qui a entendu l'évangile de la bouche d'un missionnaire et qui s'est décidé ensuite pour Jésus. Quand j'ai lu le livre pour la première fois, il m'a profondément ému. Tout en ayant grandi dans une famille de missionnaires et en ayant assisté à tout et partout, je n'avais, à ce moment-là, pas encore pris de décision personnelle pour Jésus. J'ai eu honte en lisant qu'un Indien, par le simple fait d'avoir entendu l'évangile, avait pris une décision alors que moi, qui connaissais toute la Bible, ne l'avais toujours pas prise et que j'étais donc perdu. C'est ce jour-là que j'ai accueilli Jésus dans mon coeur.

Quel livre de la Bible aimes-tu lire et relire? Et pourquoi?

J'ai du mal à nommer un livre en particulier. Chaque fois je suis enthousiasmé par ce que je suis en train d'étudier. Mais si je devais me décider pour un livre, alors ce serait la Genèse. Ce livre contient les débuts de tout et le fondement de toutes les doctrines de foi et la révélation de Dieu et de Jésus. Si l'on met le fondement de côté ou en question, tout l'édifice (la Bible) s'écroule.

Que ferais-tu si tu savais que Jésus revient aujourd'hui?

C'est une question que je soulève souvent dans mes messages. Et j'y apporte mes réponses personnelles que j'essaie de mettre en pratique dans ma vie: une plus grande communion avec le Seigneur (Bible, prière, église), rendre témoignage, grandir dans la sanctification, utiliser mes dons de l'esprit, accomplir fidèlement le service, etc. Le verset directeur pour ma vie se trouve en Matthieu 6,33: « Cherchez d'abord le royaume de Dieu et sa justice », et je peux toujours à nouveau expérimenter l'accomplissement de la seconde partie: « et toutes ces choses vous seront données en plus ».

Jésus est le juste milieu entre deux extrêmes

On peut tomber aussi bien dans un extrême que dans un autre. Que ce soit à l'époque du premier ou à celui du deuxième temple, les Israélites ont adopté un comportement extrême. Une parabole pour notre époque.

Salomon s'est attelé à la construction du premier temple d'Israël durant sept années en faisant preuve de beaucoup de sagesse, d'initiative et d'une grande habileté. La prière de Salomon lors de l'inauguration du temple était fervente et sincère, et Dieu valida le temple en faisant descendre le feu du ciel, en consumant l'holocauste et les sacrifices, et la gloire de l'Éternel remplit la maison (2 Ch. 7,1). Cependant, par la suite Salomon montra moins de dévouement, il a commencé par adorer d'autres dieux en dehors du Dieu d'Israël et leur a édifié des sanctuaires. De nombreux rois qui lui ont succédé, ainsi que le peuple lui-même, ont imité de façon de plus en plus extrême son exemple et l'ont suivi sur le chemin de la décadence. Le prophète Jérémie mit le peuple en garde, tel que le traduit Karl-Heinz Vanheiden: „N'imitiez pas la voie des nations“ (Jé. 10,2). C'est pourtant exactement ce que firent par la suite les Israélites.

De mauvais prêtres et de faux prophètes se levèrent dans le temple. Le peuple, qui était dirigé par des femmes, a d'abord offert de l'encens et des libations à la reine du ciel. Les hommes, qui les observaient, toléraient ces agissements (Jé. 44). Dans la maison du Seigneur, le sanctuaire de Dieu, l'on pouvait voir soudainement des idoles qui réjouissaient le cœur des hommes, et les femmes se tenaient à la porte du temple en pleurant d'autres dieux et offensaient le Dieu d'Israël (Es. 8).

Au fil des années, les Israélites ont fini par ne plus respecter les recommandations de ne pas adopter le mode de vie

des païens. La maison de Dieu a peu à peu ouvert la porte aux choses du monde et sa fonction a été détournée à des fins profanes: «Est-elle à vos yeux une caverne de voleurs, cette maison sur laquelle mon nom est invoqué? Je le vois moi-même, dit l'Éternel» (Jé. 7,11).

Alors ce Dieu, à qui l'on n'accordait plus la première place, abandonna Sa maison et la laissa en proie à la destruction (Ez. 10-11). C'était bien là la conséquence tragique à laquelle il fallait s'attendre. C'est ainsi que le beau et superbe temple de Salomon fut consumé par les flammes et entièrement détruit par les Babyloniens. Les trésors du temple ainsi que les ustensiles furent emmenés à Babylone.

Cette histoire tragique s'applique également à l'Église de Dieu actuelle: «Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu et que l'Esprit de Dieu habite en vous? Si quelqu'un détruit le temple de Dieu, Dieu le détruira; car le temple de Dieu est saint, et c'est ce que vous êtes» (1 Co. 3,16-17).

Certaines églises locales ainsi que des organisations paroissiales ont été fondées avec beaucoup d'amour, de dévouement, de profonde abnégation et dans la prière. Le Seigneur avait Sa place au centre, Sa Parole était mise sur le chandelier et le Saint-Esprit de Dieu agissait au milieu de leurs assemblées. Mais au cours du temps on devint de plus en plus superficiel, on annonça la Bonne Nouvelle de manière de plus en plus fade, la Parole de Dieu prit moins de place et le vide fut remplacé par d'autres choses. Les choses secondaires, qui étaient censées encadrer le culte, devinrent fondamentales et ce qui était fondamental devint secondaire. En évinçant la Parole de Dieu, c'est Dieu lui-même que l'on évinçait. Les choses du monde et le péché ont été de plus en plus tolérés et il n'était pas rare de voir que l'on acceptait ces choses en gardant le silence à leur sujet, voire en les défendant. Pierre nous exhorte à ce sujet: « Comme des

enfants obéissants, ne vous conformez pas aux convoitises que vous aviez autrefois, quand vous étiez dans l'ignorance » (1 Pierre 1,14).

C'était l'un des deux extrêmes dans lesquels on peut tomber. L'autre extrême apparaît lorsque les Juifs sont revenus de leur exil babylonien. Ils ont érigé le deuxième temple sous Esdras, Néhémie, Zorobabel, Aggée etc. Même si celui-ci n'avait plus rien en commun avec le premier, les Juifs étaient à nouveau en possession d'un temple. Hérode le Grand l'a entièrement refait par la suite. Joseph Flavius rapporte que de loin l'éblouissant marbre blanc du temple ressemblait à une montagne couverte de neige. Le sanctuaire, point central du site, était quant à lui recouvert de plaques d'or dans lesquelles les rayons de soleil se reflétaient à tel point qu'il fallait se protéger les yeux.

Après leur retour dans la Terre promise, les Juifs semblaient avoir définitivement rejeté l'idolâtrie. Or, celle-ci fut remplacée par autre chose qui n'était pas mieux : la tradition. Alors qu'à l'époque du premier temple ils ne pouvaient s'empêcher de se conformer au monde, ils étaient désormais prisonniers des traditions. Les pharisiens et les scribes étaient fortement attachés à leurs traditions, à tel point qu'ils n'étaient pas prêts à les abandonner. Elles ont pris le pas sur la Parole de Dieu et ont fini par amener les Juifs à rejeter le Fils de Dieu. Ils étaient totalement hermétiques aux changements que le Seigneur Jésus voulait amener à travers le Nouveau Testament (cf. Mt. 15, 1-3.6 ; Mc. 7,8-9).

En fin de compte, le résultat était similaire à celui du premier temple. Leur temple était à nouveau devenu une caverne de voleurs : « Et Il [Jésus] leur dit : Il est écrit : Ma maison sera appelée une maison de prière. Mais vous, vous en faites une caverne de voleurs » (Mt. 21,13). De la même manière que la gloire du Seigneur avait auparavant quitté le temple, le Seigneur Jésus s'en alla du

PENSÉES

Ce qui importe, ce n'est pas de réussir mais de marcher dans Ses pas.

OTTO RIETHMÜLLER (1889-1938),
PASTEUR

Le monde reste supportable parce que Celui qui l'a vaincu reviendra.

JOCHEN KLEPPER (1903-1942),
THÉOLOGIE

Qui veut avoir une grande foi doit d'abord rencontrer un grand Dieu.

ROLAND WERNER (GEB. 1957),
THÉOLOGIE

Plus tu Lui demandes, plus Il prend plaisir à t'écouter.

MARTIN LUTHER (1483-1546),
THÉOLOGIE

Avec la Bible, c'est comme avec la banque – toutes deux ne sont utiles que quand elles sont ouvertes.

CORRIE TEN BOOM (1892-1983),
ÉCRIVAIN

La foi, ce n'est pas la dévouerte de Dieu, mais la découverte que Dieu s'est décidé pour nous.

EDMUND SCHLINK (1903-1984),
THÉOLOGIE

Si tu écoutes la Parole de Dieu, Dieu parle. Si tu obéis, Dieu agit.

FRANK BUCHMAN (1878-1961),
PRÉDICATEUR

Les fautes sont grosses quand l'amour est mince.

CHARLES HADDON SPURGEON
(1834-1892), PASTEUR

PÉRISCOPE

temple dans la même direction, vers le Mont des Oliviers. La conséquence fut la même : le temple prit à nouveau feu et fut entièrement détruit, et cela le jour même de la date d'anniversaire de la destruction du premier temple.

Le même danger guette aussi bien celui qui préfère se conformer au monde plutôt qu'à la Bible, que celui qui place les traditions au-dessus de la Bible. Ces deux attitudes peuvent étouffer la Parole de Dieu et la supplanter.

Des églises entières ont été détruites à cause de la superficialité et du désir de se conformer aux choses du monde, mais également par le fait de s'accrocher coûte que coûte aux traditions que l'on finit par placer consciemment ou inconsciemment au-dessus de la Parole : l'on ne voulait rien changer, ni même faire des concessions, puisque l'on a « toujours fait ainsi. » C'est alors que l'on s'étonne que les églises ne croissent plus, qu'elles n'attirent plus les jeunes, et les jeunes que l'on pense avoir fidélisés délaissent nos assemblées. On n'est pas prêt à inventer de nouveaux chemins ou à effectuer des changements, ce qui pourtant s'impose d'urgence et serait souhaitable d'un point de vue spirituel ; tellement nous sommes fiers « d'appartenir aux fidèles. » C'est également ce que pensaient les pharisiens, sans se rendre compte à quel point ils avaient tort.

Quelqu'un a dit un jour que l'habitude, les moeurs et les coutumes peuvent l'emporter sur la vérité. Le duc de Bedford avait son avis sur les traditions bien ancrées : « Le traditionalisme est une vieille salière en argent, de laquelle ne sort aucun grain de sel. »

Prenons-garde à ce que notre sel ne perde sa saveur et sa force (Mt. 5,13 ; Co. 4,6). Dans tout cela, Jésus devrait et doit absolument être au centre. C'est à Lui que nous devrions donner la priorité sur toutes choses et c'est vers Lui que nous devrions orienter notre vie spirituelle. Il ne s'agit pas de vivre aujourd'hui comme il y a cent ans et de continuer à organiser le culte de la même façon. En l'occurrence, tout nouveau chant n'est pas l'oeuvre du diable. Il y a quelque temps, j'ai eu l'occasion de participer à une conférence au cours de laquelle des chants christocentriques quelque peu plus modernes alternaient

avec des vieux chants christocentriques – jeunes et moins jeunes en ont profité.

De nombreuses personnes considéraient l'avènement de la radio comme étant l'oeuvre du diable. D'autres en ont tiré profit et ont proclamé l'Évangile à travers cette innovation. De nos jours, certains cercles chrétiens considèrent l'internet comme étant le pire des fléaux. Il se pourrait cependant que le Seigneur puisse un jour nous réprimander parce qu'au lieu de profiter de certaines possibilités qui nous avaient été offertes pour faire avancer le Royaume de Dieu, nous les avons ignorées.

Notre devise devrait être : « Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait » (Ro. 12,2). Nous n'avons pas à faire venir les choses du monde dans nos assemblées, mais nous ne devons pas non plus nous obstiner à maintenir nos vieilles coutumes. Il s'agit bien plus de rechercher la volonté de Dieu par le renouvellement de notre intelligence et de Le laisser agir. Cela demande beaucoup de sagesse, de prière, de communication et de doigté. Que le Seigneur daigne nous l'offrir, car ce sont Ses choses à Lui qui importent, pas les nôtres.

L'exemple suivant pourrait en être une illustration : il y avait aux États-Unis un fondateur d'église avec un grand fardeau pour les jeunes SDF. Il les suivait, s'occupait d'eux, les invitait, les plaçait sous la Parole de Dieu et beaucoup se sont convertis. Ce qui ne convenait pas à certaines personnes de l'église, parce que ces jeunes gens n'affichaient pas un comportement particulièrement chrétien au début. Un jour, un hippie aux cheveux longs et aux pieds nus est entré dans l'église et ses pieds ont sali le tapis. Certains membres de l'assemblée se sont énervés et ont exigé à ce que l'on fasse sortir cet homme, mais le pasteur a rétorqué : « Non, nous allons nous débarrasser du tapis. » C'était la bonne manière d'agir, elle a par la suite été une bénédiction, puisque l'un de ces hippies peu estimés est aujourd'hui missionnaire et fondateur d'église en Allemagne...

NORBERT LIETH

Pluie de bombes et tempête de feu - suite

Il y a 70 ans se termina la Seconde guerre mondiale et avec elle le terrible holocauste. Souvenirs du temps d'avant, pendant et après la guerre. De Friedrich Hilliges. Partie 4.



Les bombardements se sont intensifiés et aggravés. La profession de mon père (un commercial indépendant) lui demandait de se rendre auprès des sociétés à Werdohl et Siegen dont il avait la représentation. Rentrant donc à Berlin d'un déplacement un vendredi soir de 1945, il rapportait des informations détaillées qui devaient être traitées dans les locaux de son entreprise de la Ritterstrasse. Cela devait se faire dès le lendemain, donc le samedi. En ce temps-là, les samedis étaient des jours ouverts.

Dans la soirée de ce vendredi, vers 10 heures, le téléphone sonna soudain. Sa secrétaire et unique collaboratrice, Hélène Fischer, lui demanda inopinément si elle pouvait exceptionnellement avoir son samedi de libre. Elle prétextait avoir une chose importante à régler, sans en donner des détails. Mon père estimait son dévouement à sa juste valeur, mais vu l'urgence des affaires, il n'accéda pas à sa demande.

Mais l'affaire ne cessait de le tracasser. Mademoiselle Fischer n'ayant révélé aucun élément de cette affaire importante qu'elle avait à régler, et n'ayant jamais au cours de ces longues années de collaboration demandé un jour de congé exceptionnelle, mon père en conclut qu'il s'agissait de quelque chose de très personnelle, mais par tact, il se garda bien de lui en demander d'autres précisions.

En réfléchissant à cette situation incompréhensible à ses yeux, il décida finalement de remettre au lundi suivant ce travail de bureau prévu. Peu après

minuit, il appela donc Mademoiselle Fischer et lui dit que le travail pouvait bien attendre le lundi suivant et qu'elle pouvait rester chez elle le samedi et que lui non plus ne se rendrait pas au bureau.

En ce samedi matin, il y eut une grande attaque sur le quartier d'affaires de la Ritterstrasse et ses environs. Des bombes à fragmentation firent sauter les fenêtres sur les façades des maisons, des bombes incendiaires au phosphore frappèrent les rues et les cours des bâtiments et explosèrent; les bâtiments, aspergés de phosphore de bas en haut, prirent feu aussitôt, transformant les bâtiments en torches. Les personnels des différentes firmes logées dans la même maison que l'entreprise de mon père, quittèrent précipitamment l'abri de la maison en feu et vinrent se réfugier dans celui de la maison voisine; par précaution, on avait auparavant déjà percé les murs mitoyens pour aménager des voies de fuite.

Deux soldats SS, affairés par hasard ce jour-là dans ladite maison, comprirent aussitôt la situation désespérée, toute la rue, le front des maisons ainsi que les cours intérieures des maisons ayant pris feu en une fraction de seconde. Familier des faits de guerre, ils partirent en courant, sans choisir une rue précise, mais toujours dans la même direction. Courir à toutes jambes était la seule chance de survivre. Il n'y avait pratiquement plus d'oxygène pour respirer. Ils furent les seuls à réussir à s'échapper et devinrent ainsi les témoins oculaires de ces événe-

ments effroyables qui se déroulaient côté cour et côté rue devant le bâtiment où mon père avait ses bureaux. Le personnel des entreprises logées dans cette maison, les 34 personnes qui avaient cherché leur salut dans l'abri de la maison voisine, furent brûlés vifs.

Depuis Tempelhof, on voyait les immenses nuages de fumées s'élever au-dessus du quartier d'affaires du centre ville. Vers la fin de cet après-midi de samedi, notre père partit à pied pour la Ritterstrasse, car il n'y avait plus aucun moyen de transport et il voulait voir ce qui restait de son entreprise. Il réussit de justesse à traverser la Lindenstrasse, escaladant les obstacles. Mais il ne put entrer dans la Ritterstrasse en raison des gravats fumants des maisons en ruine. Il se rendit compte que lui non plus n'aurait trouvé aucun moyen d'échapper à cet enfer.

En rentrant à Tempelhof auprès de notre mère, il lui dit : «Viens, embrasse moi parce que je suis encore en vie et avec toi!» L'entreprise était partie en fumée, mais il avait la vie sauve! De nouveau, mon père prit conscience de la grâce et de la protection de Dieu.

Comment et quand est né le travail de l'Appel de Minuit au Guatemala?

DE WERNER ET URSULA BEITZE, GUATEMALA-VILLE

Le 3 mai 1968, nous, Werner et Ursula Beitze, sommes partis pour le Brésil comme missionnaires de l'Appel de Minuit. Nous y avons travaillé pendant dix ans dans différents domaines. Ensuite débuta le travail missionnaire en langue espagnole et nous avons été envoyés à Montevideo, Uruguay, avec d'autres missionnaires. Dans le but de répandre notre littérature dans les pays hispanophones du continent américain, Werner fut chargé par la direction de l'oeuvre de se rendre au Chili, en Colombie et au Venezuela. La prochaine étape visait à atteindre via les journaux et les livres les pays d'Amérique centrale et le Mexique. Werner était donc envoyé avec d'autres collaborateurs aussi

au Mexique, au Guatemala, au Honduras et aux autres pays d'Amérique centrale pour établir des contacts avec des librairies et assemblées chrétiennes et pour leur présenter notre littérature. Comme ces voyages coûtaient très cher, la direction de la mission décida de faire déménager toute notre famille au Mexique.

Ainsi Werner fut-il chargé dès juin 1986 de prospecter au Mexique pour y commencer un travail missionnaire. Mais les missionnaires n'étaient pas les bienvenus au Mexique, par conséquent il n'y eut pas de permis de séjour. Mais dans ces pays d'Amérique latine, il existe toujours une porte dérobée qui s'ouvre. Werner reçut ainsi une information disant que les visas pourraient être accordés, si la mission était prête à payer 10 000 dollars pour chaque personne (notre famille comptait

4 enfants, cela aurait donc fait 60 000 dollars!) ... Cela s'appelle payer des pots de vins aux fonctionnaires. La proposition fut donc rejetée par la direction de la mission et par nous-mêmes.

La mission décida alors d'envoyer Werner au pays voisin, le Guatemala, en vue d'y sonder les possibilités pour un travail missionnaire. A ce moment-là, il était possible au Guatemala d'obtenir un visa par la voie normale. Beaucoup de missionnaires américains y travaillaient en ce temps-là dans les différentes tribus indiennes comme traducteurs de la Bible. C'est ainsi que nous avons atterri au Guatemala le 30 décembre 1986.

Une famille croyante mit à notre disposition une chambre pour quelques semaines, jusqu'au moment où nous avons eu la possibilité de louer une maison. Il fallut trouver une école pour nos deux filles et pour Stéphane une place d'apprentissage. André resta encore en Uruguay pour terminer son école. Grâce au Seigneur qui dispose de toutes choses, nous avons trouvé une maison au centre ville, où les bus s'arrêtaient directement devant la maison. Toutes les personnes intéressées par notre littérature avaient donc toutes facilités pour venir chez nous.



Les débuts au Guatemala - un stand de livres dans une petite ville



André Beitze faisant de la peinture sur le bâtiment ADM à Guatemala ville en 1989



Werner et Ursula Beitze dans leur propre librairie ADM à Guatemala ville en 1989

Le salon situé à côté de la porte d'entrée fut donc transformé en bureau et librairie. Werner visitait chaque matin des librairies et des pasteurs pour présenter et proposer la littérature. Le soir, il proposait les écrits aux visiteurs venant à l'église. Notre ligne de conduite nous était donnée par Apocalypse 3,8, que nous avons reçu comme une promesse: «Voici j'ai mis devant toi une porte ouverte.» Le Seigneur dans Sa fidélité nous a prouvé jusqu'à aujourd'hui que cette parole est vraie. Aujourd'hui nous avons des visiteurs qui viennent aussi bien de la ville que des contrées les plus éloignées du pays, pour chercher des traités, des livres et des bibles. Nous écoulons mois après mois 8 000 à 9 000 livres, plus d'un demi million de traités et environ 1 500 bibles.

Au début il fallut trouver des imprimeries pour la production de ce matériel. Nous allions d'imprimerie en imprimerie. Selon le prix qu'elles nous demandaient, nous faisons imprimer les traités et les livres par diverses entreprises. Mais souvent la qualité et les délais de livraisons ne nous donnaient pas satisfaction. Nous poursuivions donc nos recherches jusqu'au moment où, il y a 22 ans, nous avons rencontré Carlos Orellana Cancinos, qui est maintenant notre gendre. Il imprime depuis ce temps notre littérature et la qualité en est très bonne. Le prix est aussi bien plus avantageux que dans d'autres imprimeries.

Les gens nous disent très souvent leur reconnaissance pour cette bonne littérature bibliquement fondée. Beaucoup ne trouvent pas dans leurs assemblées l'ins-truction nécessaire à une meilleure compréhension de la Bible et à la croissance spirituelle. Nous diffusons également gratuitement différents cours bibliques. Certaines personnes qui ont trouvé le Seigneur grâce à un traité, viennent pratiquement chaque jour chercher des traités pour les distribuer à leur tour. Certains se rendent dans les hôpitaux, d'autres les distribuent dans la rue, dans les bus ou dans les prisons. C'est de cette manière qu'un grand nombre de personnes a été touché par la Parole de Dieu. Quelques écoles chrétiennes préfèrent donner aux élèves nos livres à la place des romans conseillés par le ministère de l'Education nationale. Beaucoup de jeunes coeurs sont ainsi confrontés à la Parole de Dieu. Que le Seigneur fasse que beaucoup confient leur vie à Jésus.

Nous avons maintenant à notre disposition plus de 50 traités différents et 180 livres (de petits volumes et aussi de gros livres). A cela s'ajoutent les bibles, les bibles pour enfants, les bibles d'études, des concordances et des aides à l'étude de la Bible. Nous expédions chaque mois les journaux Appel de Minuit et Nouvelles d'Israël, conçus et imprimés ici et expédiés dans les pays hispanophones.

Notre fils André est arrivé du Brésil avec sa famille fin 1998 pour nous aider dans notre travail et il s'occupe depuis du travail important de la préparation des écrits pour l'impression.

Nous voulons en cet endroit remercier tous ceux qui nous ont soutenus tout au long des années par leurs prières et leurs dons, et dire avec les paroles d'un cantique chrétien:

Ce que Dieu promet, Il le donnera,
Même si tout chancelle, cela résistera.

Que les étoiles viennent à s'éteindre:

Ce que Dieu promet, résistera.

Ce que Dieu promet nous accompagnera
A jamais et pour l'éternité.

Oeuvre missionnaire et Editions Appel de Minuit

www.appeldeminuit.ch

FONDATEUR: Wim Malgo (1922-1992)

DIRECTION: Peter Malgo, Norbert Lieth, Conno Malgo, Jonathan Malgo

SUISSE: Appel de Minuit, Ringwiesenstrasse 12a, 8600 Dübendorf, Tél. (0041) 044 952 14 12 (de 8 à 12h)

ORGANE: L'«Appel de Minuit» paraît chaque mois. Il est également publié en allemand, anglais, espagnol, néerlandais, hongrois, italien, portugais, roumain et tchèque.

RÉDACTION: (adresse en Suisse) Tél.: (0041) 044 952 14 12, Fax: (0041) 044 952 14 11, E-mail: adm@mnr.ch

MISE EN PAGE: (adresse en Suisse) E-mail: adm@mnr.ch

CURE D'AME: par écrit (bien lisible S.V.P.) à: Appel de Minuit, Ringwiesenstr. 12a, CH-8600 Dübendorf/Suisse, ou par courriel: adm@mnr.ch

ADMINISTRATION: (adresse en Suisse) Tél.: (0041) 044 952 14 12 (de 8 à 12 h), Fax: (0041) 044 952 14 11,

E-mail: adm@mnr.ch, collaboratrice: Elishevah Malgo

VOYAGES EN ISRAEL: (adresse en Suisse) (0041) 044 952 14 18, Fax: (0041) 044 952 14 19, E-mail: reisen@beth-shalom.ch, collaborateurs: Fredi Peter, Fredi Winkler (Haïfa, Israël)

HOTEL BETH-SHALOM: P.O.Box 6208, Haïfa-Carmel 31061, ISRAEL, Tél. (00972) 04 8373 480, Fax: (00972) 04 8372 443, E-mail: beth-shalom-israel@mnr.ch, direction: Fredi et Beate Winkler

PAIEMENTS:

Suisse: Postfinance (CHF)

IBAN: CH45 0900 0000 8004 7476 6

BIC: POFIGHBEXXX ou

Zürcher Kantonalbank (CHF)

IBAN: CH73 0070 0115 2004 7251 9,

BIC: ZKBKCHZ80A

France: La Banque Postale IBAN: FR48 2004 1010

1503 2994 3U03 627, BIC: PSSTFRPPSTR ou par

chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

Allemagne: Sparkasse Hochrhein IBAN: DE33 6845

2290 0006 6005 30, BIC: SKHRDE6WXXX

Belgique: Sparkasse Hochrhein

BIC: SKHRDE6WXXX

Missionswerk Mitternachtsruf

IBAN: DE33 6845 2290 0006 6005 30

Correspondance: Appel de Minuit, Ringwiesenstrasse 12a,

CH-8600 Dübendorf; Tél. 0041 44 952 14 12

Canada

Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via

Internet.

Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir

coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut).

Tous les autres pays

Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via

Internet.

Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir

coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut)

IMPRESSION: GU-Print AG, Zürich

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL: Suisse, Allemagne,

Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la

Méditerranée EUR 18.-, France EUR 18.-, Belgique EUR

18.-, tous les autres pays EUR 24.-. Les abonnements

portent sur un an (en commençant au mois de janvier)

et seront automatiquement prolongés d'une année,

s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de

l'exercice.

LES ADRESSES de toutes les filiales de l'oeuvre

missionnaire de l'«Appel de Minuit» au site:

www.appeldeminuit.ch/mrweltweit.php

Se souvenant que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.

Suisse

Nous rendons grâce pour les terrains reçus du Seigneur pour l'oeuvre missionnaire et prions pour la protection des vastes infrastructures et la préparation de la prochaine conférence sur Israël.

Allemagne

Nous rendons grâce pour les nombreux amis fidèles qui soutiennent notre oeuvre par leurs prières et leurs dons et prions pour les services de prédication de nos collaborateurs en Allemagne.

Pays-Bas

Nous rendons grâce pour les nouveaux membres du bureau de l'association néerlandaise Appel de Minuit et prions pour que de nouvelles portes puissent s'ouvrir et pour de nouveaux amis.

Italie

Nous rendons grâce pour les collaborateurs bénévoles qui s'engagent pour l'oeuvre à côté de leurs activités professionnelles et prions que leur travail par la littérature puisse porter du fruit en abondance.

Hongrie

Nous rendons grâce pour les possibilités d'évangéliser au travers de nos activités sociales dans ce pays et prions pour plus de contacts et de relations amicales avec d'autres assemblées.

Roumanie

Nous rendons grâce pour les différentes possibilités offertes par la musique et la littérature et prions pour la construction et le financement de nouveaux locaux de bureau devenus nécessaires.

Israël

Nous rendons grâce pour l'existence de l'Etat d'Israël en dépit de ses nombreux ennemis et prions que notre hôtel à Haïfa (en relation avec nos voyages en Israël) puisse être une lumière dans le pays.

USA

Nous rendons grâce pour le travail béni par la littérature malgré la présence de nombreuses éditions-US chrétiennes et prions que de nouveaux collaborateurs puissent rejoindre l'équipe et pour l'extension du nouveau travail en espagnol.

Brésil

Nous rendons grâce pour la croissance continue que le Seigneur a donnée et prions pour les finances de l'oeuvre alors que le Brésil traverse une crise économique.

Guatemala

Nous rendons grâce pour la protection en dépit des attaques et des difficultés économiques et prions pour une plus grande stabilité du gouvernement et la force nécessaire de nos collaborateurs.

Bolivie

Nous rendons grâce pour le travail béni dans les écoles et pensionnats de Riberalta et prions pour les différents services d'évangélisation assumés par nos collaborateurs.

Uruguay

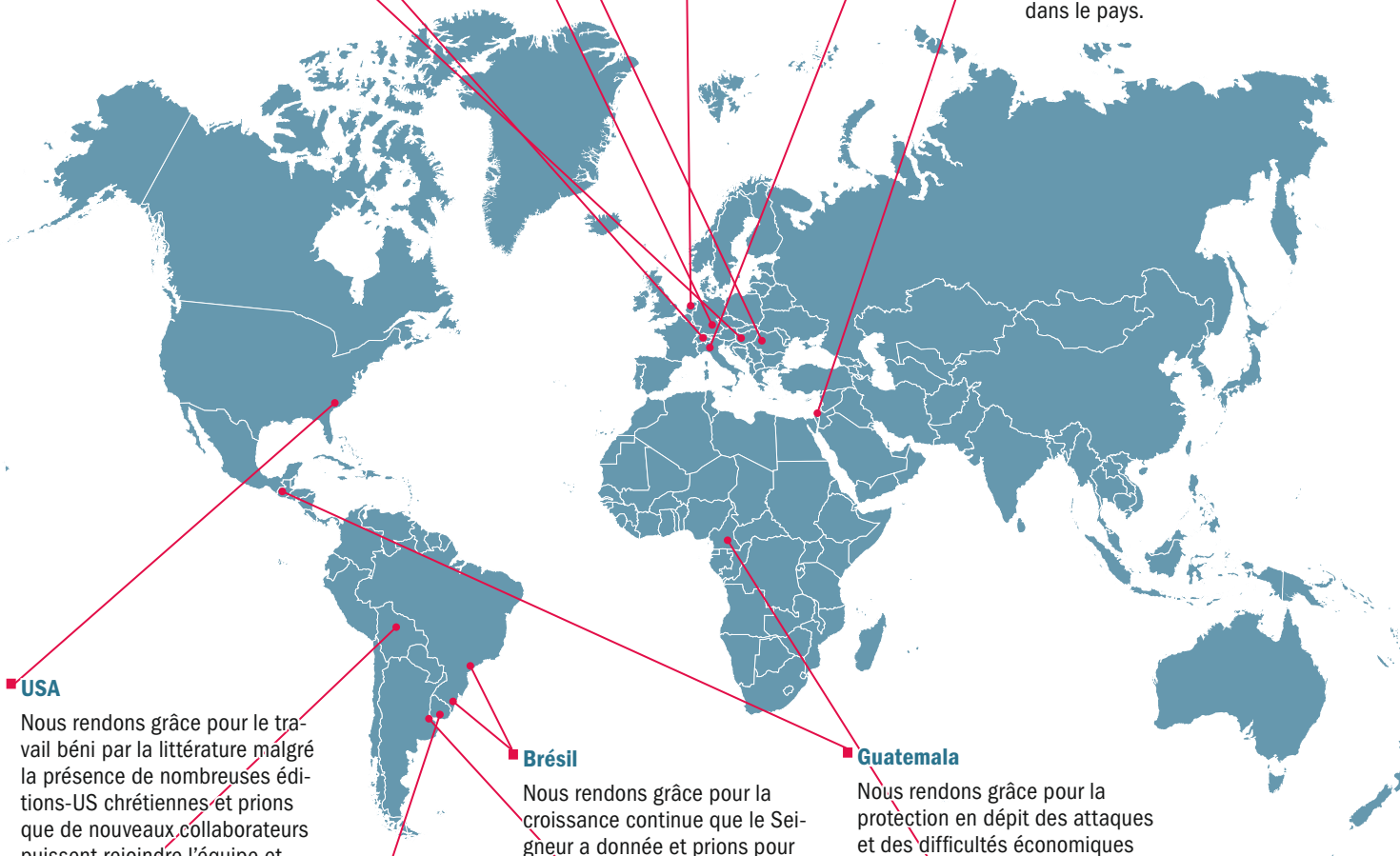
Nous rendons grâce pour toutes les possibilités d'évangélisation par la radio et le travail auprès des femmes et prions pour de nouveaux missionnaires jeunes et la situation financière tendue.

Argentine

Nous rendons grâce pour les portes ouvertes vers d'autres assemblées et écoles bibliques et prions pour les différents voyages dans tout le pays avec le Maranatha-Latino-Mobil.

Cameroun

Nous rendons grâce pour les différentes librairies dans le pays et prions pour des possibilités d'intensifier la coopération entre Appel de Minuit Suisse et le Cameroun.





**ACTUELLEMENT ÉGALEMENT DISPONIBLE
EN FRANÇAIS!**
LE TOUT NOUVEAU LIVRE
DE ARNO FROESE

NOUVEAU!

ARNO FROESE

Le mystère de l'enlèvement

Ce livre aborde de manière détaillée un événement que l'Eglise n'a pas encore vécu : l'enlèvement. Arno Froese examine avec soin les textes bibliques concernant ce sujet et nous montre pourquoi il est important pour nous aujourd'hui d'y réfléchir.

C'est l'enseignement incontournable du retour de Jésus-Christ qui nous incite à en savoir plus sur *le mystère de l'enlèvement*.

**Relié, 294 pages,
N° de commande 190014
CHF 18.00, EUR 13.00**



Commandez ici:
adm@mnr.ch



disponible à partir du
1^{er} septembre 2015

Le calendrier d'Israël 2016

Le nouveau calendrier d'Israël vient de sortir ! Sensiblement plus grand, d'une qualité encore supérieure, sa conception renouvelée met en avant la beauté et la diversité d'Israël. Vous ne vous lasserez pas des spectaculaires vues panoramiques de la Terre Sainte (vues aériennes!), accompagnées d'une brève citation appropriée de l'Écriture Sainte. Un beau cadeau qui fera plaisir tout au long de l'année. A offrir ou à vous offrir.

Veillez prendre note des frais d'envoi élevés: 1 exemplaire à destination de la France/Belgique EUR 21.50; pour chaque calendrier supplémentaire + EUR 2.50. Demandez-nous les conditions pour l'envoi vers d'autres pays.

Grand format : largeur 60cm, hauteur 47cm

N° de commande 341116, CHF 29.00, EUR 24.00

